

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2531 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions**

Ont été admis à la séance du 9 mars :

MM. Mazenot, Bledowski, Mac Leod, Juel, Samson, Fudakowski, Dobrowolski, Kinel, Noskiewicz, Depaux, Lescure, Doithier.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 23 Mars 1925, à 17 heures1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 9 mars.2^o Présentation de :

M. Lamétérie (Léonce), instituteur, place du Peuple, Roanne (Loire), par MM. Araldi et Larue. — M. Bérout (Louis), 43, rue Carnot, Roanne, par MM. Alabernarde et Larue. — M^{lle} Colly (Adrienne), institutrice au Lycée de garçons, 8 impasse de la Sous-Préfecture, Roanne, par M^{mes} Usuelli et Harvaux. — M. Vanel (Aimé), 1, rue Hoche, Roanne, par MM. Alabernarde et Lesourd. — M. Rivoli (Jozef), prof. Uniwersytetu, ul. Mazowiecka 41, Solacz Poznan (Pologne). *Géographie forestière*. — M. Woycicki (Prof. Zygmunt), directeur de l'Institut botanique de l'Université, Krak. Przedmiescie 26/28, Warszawa (Pologne), *Morphologie, Histologie, Cytologie*, par MM. Szafer et Riel. — M. Morozewicz (Prof. Jan), directeur du Service géologique, ul. Nowy Swiat 72, Warszawa (Pologne), *Pétrographie*, par MM. Lilpop et Riel. — M. Wilczynski (Prof. Jan), directeur de l'Institut de Biologie générale, Uniwersytet, Wilno (Pologne), par MM. Muszynski et Riel. — M. Svedelius

PARTIE SCIENTIFIQUE

SÉANCE GÉNÉRALE DU 23 FÉVRIER (SUITE)

Sur les caractères spécifiques présentés par l'armature interne des coquilles du genre « *Clausilia* »

Par M. G. COUTAGNE

L'étude de la disposition si remarquable des lamelles internes des coquilles du genre *Clausilium* (mollusques pulmonés terrestres), exige, à mon avis, une nouvelle nomenclature plus rationnelle que celles qui ont été employées jusqu'à ce jour. Voici ce que je propose, pour les noms et l'ordre à adopter dans la description des différentes pièces de cette armature :

1^o La *columellaire* (spindelplatte des Allemands, pli subcolumellaire de Bourguignat), qui n'est que l'extrémité terminée en lame hélicoïdale de la columelle ;

2^o Le *clausilium*, pièce mobile, en forme de spatule tordue, atténuée à la base en un pédicule hélicoïdal flexible, lequel a son point d'attaché sur la columelle à peu près au niveau du commencement du dernier tour (et non de l'avant dernier tour, comme dit Bourguignat, *Ann. sc. nat.*, décembre 1876, p. 4) ;

3^o Viennent ensuite, en allant de la columelle vers la suture, trois *pariétales*, c'est-à-dire trois lamelles fixées sur la paroi qui sépare le dernier tour de spire de l'avant-dernier. La première de ces pariétales est la *principale* (unterlamelle des Allemands, *lamella parietalis inferior* de Bourguignat). C'est contre cette principale que s'applique le clausilium lorsque l'animal fait saillie hors de sa coquille : le clausilium en épouse alors exactement la forme, et se trouve exactement encastré dans la rainure entre la columellaire et la principale ;

4^o La deuxième pariétale, en allant de la columelle à la suture, est l'*aperturale* (oberlamelle des Allemands, *lamella parietalis superior* de Bourguignat) ; elle est forte, bien saillante et bien apparente à l'ouverture ; mais elle est courte, et ne vient pas de loin à l'intérieur. C'est l'aperturale qui détermine le sinus étroit si caractéristique que présente la partie supérieure de l'ouverture (le sommet étant placé en haut), sorte de gouttière qui correspond à l'orifice de la poche pulmonaire ;

5^o La troisième pariétale est la *latérale* (spirallamelle des Allemands, pli spiral de Bourguignat), qui commence en général au niveau du point d'attaché du clausilium, et qui vient aboutir auprès du point où commence l'aperturale. Tantôt l'aperturale se trouve dans le prolongement de la latérale, avec une discontinuité plus ou moins grande entre ces deux lamelles ; tantôt, au contraire, l'extrémité de la latérale est plus rapprochée de la suture que le commencement de l'aperturale, et ces deux pariétales chevauchent ou non l'une sur l'autre ;

Il y a parfois une quatrième pariétale, tout près de la suture, comme par exemple chez *Cl. macarana* Rssm., de la Dalmatie ;

6^o Si on continue à faire le tour de l'ouverture dans le sens déjà déterminé par la liste qui précède, on traverse la suture, et on trouve une, deux, trois, ou quatre *palatales*. Il convient d'appeler celle qui est la plus rapprochée de

la suture la première palatale, celle qui vient ensuite, la seconde palatale, et ainsi de suite ;

7° Au delà des palatales se trouve la *lunelle* (mondfalte des Allemands, lunelle de Bourguignat), sorte de bourrelet disposé en général transversalement aux palatales, souvent en forme de croissant (d'où son nom), et contre lequel vient buter l'extrémité arrondie du *ausilium* ; lorsque l'animal étant retiré profondément dans sa coquille, il n'exerce plus de pression sur le *clausilium*, et ne l'oblige plus à rester appliqué contre la principale ;

8° Au delà de la lunelle se trouvent parfois une ou deux *cervicales*, lamelles ou bourrelets dirigés dans le sens spiral comme les palatales. Bourguignat ne désignait pas par un nom particulier comme je viens de le faire (palatales et cervicales) les lamelles qui se trouvent de part et d'autre de la lunelle ;

9° Enfin le péristome est orné parfois de petits plis ou bourrelets *marginaux*, parallèles aux lignes spirales de la coquille. Parfois encore il est bordé, à l'intérieur de l'ouverture, par un *calus palatal*, dirigé au contraire, transversalement aux lignes spirales.

La nomenclature qui précède a été établie dans le but de faciliter l'étude de l'armature interne de la coquille des Clausilics, armature dont la disposition fournit en fait des caractères bien plus importants, quoi qu'en ait dit Bourguignat, que ceux si variables que présentent l'ornementation extérieure du test, la forme de l'ouverture et le « port général de la coquille » (*Ann. sc. nat.*, avril 1877, p. 3).

En effet, l'observation de l'armature interne ne peut être faite commodément et rapidement que sur la coquille tenue *le sommet en bas* entre les doigts de la main gauche, la main droite tenant une loupe, et les deux mains étant disposées dans un rayon de soleil ou tout à côté d'une lampe électrique, de manière à voir, d'abord par éclaircissement direct, la columellaire et les pariétales et ensuite en changeant de position, par transparence, les palatales, la lunelle et les cervicales. Même si l'on brise quelques coquilles pour mieux observer l'armature, c'est toujours sur les coquilles tenues *le sommet en bas* que se fait l'observation. Dans ces conditions la coquille est donc toujours disposée en sens inverse de la position généralement adoptée dans les descriptions et les iconographies, en sorte que les termes *inférieur* et *supérieur* deviennent une cause de confusion. Par exemple les lamelles que Bourguignat appelait pariétale inférieure et pariétale supérieure se trouvent alors placées l'inférieure au-dessus de la supérieure.

Il est donc préférable d'adopter les termes complètement indépendants du sens dans lequel on dispose la coquille pour observer ses caractères, et de suivre, pour l'énumération des différentes pièces de l'armature, un ordre méthodique toujours le même, celui par exemple que je viens de proposer, et qui consiste à faire le tour de l'ouverture, en partant de la columelle pour aller par les pariétales vers la suture, puis passer par les palatales, la lunelle, les cervicales pour revenir à la columelle.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 24 Février

Sont présentées les premières plantes fleuries de la saison et les espèces critiques du genre *Senecio*.

M. CORTEY a fait parvenir un spécimen de *Galinsoga parviflora* Cav.,